

Meunier René, parcours de captivité¹

Claude Vanneste

V1.01

05/01/2022

État Civil

Meunier René était né le 6 avril 1912 à Lille (Nord) de Auguste Henry Joseph Meunier et de Louise Groombridge. Il exerçait la profession d'électricien. Il s'est marié le 17 janvier 1931 avec Germaine Philomène Lepage. Ils ont eu deux enfants : Serge né en 1931 et Jean né en 1934². Ils habitaient au 7 rue des Jeux de billes à Houdan en Seine et Oise (aujourd'hui : Yvelines).

Situation militaire

Il était caporal au 132^{ème} Régiment d'Infanterie de Forteresse à Thionville avec le matricule 1124. Le régiment est affecté à la défense de la ligne Maginot ; il est cantonné à Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

Captivité

René Meunier est fait prisonnier le 22 juin 1940 à Selaincourt en Meurthe-et-Moselle (54). Les prisonniers sont dirigés vers le camp d'Uruffe (Meurthe-et-Moselle)³ à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Toul et sont recensés sur la liste 63 333 qui n'a pas été archivée à Caen. René Meunier est transféré en Allemagne le 30 juillet 1940, au Stalag III B, et immatriculé 34 809⁴. Ce Stalag était situé à Fürstenberg, entre Cassel et Hanovre.

Le prisonnier est affecté à un détachement de travail qui dépend du Stalag III B : le Bau Arbeit Bataillon 23, 2^{ème} compagnie, à compter du 10 janvier 1941⁵.

Évasion

Le même commentaire est indiqué pour plusieurs prisonniers dans la colonne 15 de la Meldung 25 : il indique une évasion le 22 décembre 1941 du BAB 23. René Meunier et ses camarades sont repris le 26 et envoyés le 15 janvier 1942 au Stalag III D à Berlin⁶.

Déportation au Stalag 325

153 prisonniers sont rayés de l'effectif du Stalag III B : ils sont dirigés vers le Stalag 325⁷. Le transfert est daté du 3 mai 1942, via le Stalag VIII C à Sagan. Ce Stalag se situe maintenant en Pologne, le nom de la ville est orthographié Zagan en polonais.

¹ Dossier de décès 21P 597 234

² Déclaration de Germaine Meunier, veuve du prisonnier, dans la demande de titre d'Interné Résistant adressée en 1966.

³ Source : fichier des prisonniers de guerre, SHD-Caen.

⁴ Meldung 239 du Stalag III B éditée en novembre 1940.

⁵ Meldung 417 du Stalag III B diffusée le 19 mai 1941.

⁶ Fiche de prisonnier et Meldung 25 du BAB 23.

⁷ Meldung 692 du Stalag III B éditée le 6 août 1942.

Aucun document émanant du Stalag 325 n'est archivé à Caen. Il est impossible de savoir dans quels sous-camps le prisonnier a été affecté. Deux compagnons de détention ont témoigné après la guerre de sa présence à Rawa-Ruska.

Retour en Allemagne

Le transfert vers l'Allemagne est avéré par une liste de prisonniers du Stalag III B⁸. Ces prisonniers sont alors déclarés en bonne santé. Ils sont affectés au Bau Bataillon de couvreurs n°5 à Karlsruhe le 19 janvier 1943. Ces détachements de prisonniers étaient envoyés dans des zones bombardées pour réparer les toits des immeubles.

Une liste de prisonniers du BAB n°5⁹ comporte neuf noms de sortants : quatre prisonniers se sont évadés et cinq autres dont René Meunier sont déclarés inaptes au travail. La raison de l'inaptitude n'est pas précisée : maladie, méconnaissance du métier ou mauvaise volonté ? Les inaptes sont renvoyés au camp central à Fürstenberg à une date qui n'est pas précisée¹⁰.

Il n'y a aucun autre document attestant la présence de René Meunier dans un Stalag ou un kommando. Ce sont les documents rédigés après le décès du prisonnier qui nous apprennent qu'il était alors affecté au kommando 696 à Hammermühle, dans le secteur de Senftenberg¹¹, dépendant du Stalag III B ; René Meunier travaillait comme électricien à la Nationale Elektrizität Gesellschaft¹².

Décès

Il est décédé le 28 mars 1945 à Senftenberg, officiellement abattu lors d'une tentative de fuite. Les circonstances du décès ont soulevé de nombreuses questions. Il est avéré que le prisonnier avait été arrêté par deux policiers de la prévôté aux armées. Mais le commandement allemand a toujours été embarrassé par certains faits. En effet, pourquoi son corps a-t-il été retrouvé enfoui sommairement dans une carrière de sable à la sortie de la ville ? Grâce au témoignage de l'homme de confiance René Quiedeville et de ses compagnons de captivité, nous savons que le défunt avait deux trous de balle dans la nuque, constatation incompatible avec la version d'un tir sur un homme en fuite. De plus, la montre du défunt n'a jamais été retrouvée. La vérité n'a pas pu être découverte, mais l'insistance et la vigilance de ces hommes a été toutefois couronnée de succès : la dépouille a été exhumée et réinhumée avec les honneurs au cimetière de la ville de Senftenberg le 31 mars 1945.

Après-guerre



Son beau-frère MORICEAU Edmond a émis une demande de recherche dès le 12 décembre 1945 en vue d'obtenir une pension pour sa veuve Germaine Meunier ; cette dernière a adressé une demande de titre d'Interné Résistant qui a été obtenu à titre posthume le 24 avril 1970. Madame Germaine Meunier vivait alors à Mont-Saint-Martin en Meurthe-et-Moselle (54) au 16 rue Victor-Hugo, puis au 25 rue Jeanne d'Arc. Le dossier contient les attestations de Roger Oberlé et de Georges Willemin. La période d'internement au stalag 325 prise en compte s'étend du 3 mai 1942 au 24 décembre 1942.

⁸ Meldung 771 du Stalag III B éditée le 19 février 1943. La carte de prisonnier fait également mention de la Meldung 725 ou 775 et d'un transfert le 24 décembre, mais ce document n'a pas été fourni lors de la consultation.

⁹ Liste 31 du BAB V éditée le 14 octobre 1943.

¹⁰ Le dossier de décès contient un relevé des documents relatifs au défunt qui mentionne la liste 971 du Stalag III B datée du 17 avril 1943. D'après ce document -qui n'a pas été fourni lors de la consultation, René Meunier serait arrivé le 22 avril 1943 au camp central en provenance du Bataillon n°5 ; mais les dates sont incohérentes, la liste aurait été rédigée avant l'arrivée effective du prisonnier.

¹¹ Senftenberg est située à 140 km au sud de Berlin.

¹² Témoignage de l'Homme de Confiance Régional et interprète Roger Quiedeville, IIIB 33210.